

La riposte philanthropique à la COVID-19

Troisième rapport d'analyse des données relatives à la COVID-19

Novembre 2020

Faits saillants

La philanthropie au Canada subit de grandes transformations en réaction à la pandémie de la COVID-19. Les organismes de bienfaisance et sans but lucratif tentent de tenir le coup et accusent des baisses de revenus abruptes. Les gouvernements canadiens mobilisent des fonds pour soutenir l'économie du pays et protéger la population. Les fondations adaptent leurs pratiques de financement pour soutenir leurs donateurs et répondre aux besoins des communautés, en particulier ceux des populations les plus vulnérables.

Ce rapport de recherche, qui intègre des recherches additionnelles d'organismes partenaires et d'établissements universitaires, vise à fournir des données pertinentes et à recenser les mesures qui peuvent aider le secteur philanthropique et de bienfaisance pendant la crise et la reconstruction qui s'ensuivra.

Faits saillants

- Les bailleurs de fonds ont investi plus de **172 M\$** en réponse à la COVID-19 au Canada.
- Au cours des six premiers mois, les **services sociaux**, la **santé** et le **développement du secteur de bienfaisance** sont demeurés au sommet des priorités.
- Les bailleurs de fonds **assouplissent et simplifient leurs pratiques habituelles** pour rendre les dons plus flexibles et en accélérer l'octroi.
- Les fondations ont commencé à intégrer **l'antiracisme et les changements climatiques** à leurs programmes.



Table des matières

Faits saillants	1
Principes de financement philanthropique dans le contexte de la COVID-19	2
Introduction	3
État du secteur	3
Constatations clés	4
Leçons apprises	7
La riposte durant la phase d'urgence	8
Prochaines étapes	8

Principes de financement philanthropique dans le contexte de la COVID-19

Avec le concours d'organismes du secteur de bienfaisance, FPC et ses partenaires ont établi [cinq principes directeurs](#) pour aider les fondations à soutenir leurs donataires et à assurer leur survie pendant la pandémie. Les données de l'enquête, les observations du Panel des fondations et les études de cas montrent que les mesures adoptées par les fondations face à la COVID-19 sont conformes à ces cinq principes directeurs. Voici comment les fondations participant à l'Enquête sur la riposte philanthropique les ont intégrés à leur travail.

PRINCIPE 1 : **Faire preuve de flexibilité, de pragmatisme et de proactivité dans notre subventionnement**

Les fondations allègent les restrictions, accélèrent le versement des dons, simplifient les directives relatives aux demandes et protègent la capacité opérationnelle de leurs partenaires.



62 % ont modifié les procédures et les délais pour la remise des rapports



62 % ont autorisé la réaffectation de dons existants à des activités liées à la COVID-19



56 % ont éliminé des restrictions sur des dons existants



39 % ont accéléré le versement de dons existants



35 % ont modifié les processus de demande de don

PRINCIPE 2 : **Collaborer ou contribuer aux fonds d'urgence aux niveaux local et national, à mesure qu'ils sont créés**

En tendant la main à leurs partenaires et en cherchant des moyens pratiques d'améliorer le soutien financier des communautés, les bailleurs de fonds s'efforcent de simplifier les procédures et d'éviter de faire double emploi.



227* bailleurs de fonds ont octroyé des fonds pour contrer les effets de la COVID-19



42 % ont modifié les calendriers des paiements et autres procédures bancaires



18 % ont contribué à des fonds communs

PRINCIPE 3 : **Protéger la capacité et la résilience des organisations de première ligne**

Pendant que les organismes de bienfaisance et sans but lucratif tentent de tenir le coup après la baisse importante de leurs revenus, les bailleurs de fonds cherchent à offrir leurs ressources et expertise pour assurer la poursuite des activités et combler les lacunes dans les services durant la crise.



45 % ont soutenu le développement du secteur de bienfaisance et bénévole

PRINCIPE 4 : **Appuyer les activités de plaidoyer des groupes en quête d'équité**

Pendant que la COVID-19 continue d'exacerber les inégalités préexistantes sur le plan social et de la santé, la riposte philanthropique vise à trouver des façons de venir en aide aux organisations communautaires et en quête d'équité.



26 % ont fourni un soutien en nature ou des services gratuits



23 % ont soutenu des organisations autochtones



17 % ont versé des fonds à des donataires non reconnus

PRINCIPE 5 : **Prendre une approche à long terme et maintenir l'engagement**

Les bailleurs de fonds se tournent vers l'avenir et réfléchissent aux périodes de stabilisation, de relance et de revitalisation futures.



74 % souhaitent collaborer avec d'autres bailleurs de fonds

* Selon l'Enquête sur la riposte philanthropique et les données du FUAC.

Introduction

Ce rapport est le troisième de la **série de rapports d'analyse des données relatives à la COVID-19 de FPC** sur la riposte du secteur philanthropique canadien à la crise de santé publique en cours, et est le plus complet à ce jour

Deux équipes de recherche universitaires y ont intégré les résultats de leurs recherches respectives sur la COVID-19 et la philanthropie pour compléter les résultats de l'enquête de collecte de données relatives à la COVID-19. Cette démarche à trois volets a pour but de documenter quantitativement et qualitativement les mesures prises par les fondations privées, publiques et communautaires depuis l'arrivée de la pandémie au Canada.

À propos du Fonds d'urgence pour l'appui communautaire

Le Fonds d'urgence pour l'appui communautaire (FUAC) de 350 millions de dollars du gouvernement du Canada a pour but d'aider les organismes de bienfaisance et sans but lucratif à adapter et à augmenter les services de première ligne offerts aux populations vulnérables durant la COVID-19. Les trois intermédiaires du Fonds – Fondations communautaires du Canada, la Croix-Rouge canadienne et United Way Centraide Canada – ont combiné leur portée nationale et leur expertise locale pour acheminer rapidement des fonds là où ils étaient le plus nécessaire.

« Les organismes de bienfaisance et sans but lucratif sont au cœur de nos collectivités. Ils aident les Canadiens les plus vulnérables durant la pandémie de COVID-19. Le gouvernement du Canada est heureux de soutenir ces organismes par l'entremise du Fonds d'urgence pour l'appui communautaire, afin qu'ils puissent continuer leur travail inestimable. »

— L'honorable Ahmed Hussen, ministre de la Famille, des Enfants et du Développement social

Ce rapport s'appuie sur des données provenant des sources suivantes :

• L'Enquête sur la riposte philanthropique.

Une [enquête continue](#) menée par Fondations philanthropiques Canada (FPC) en collaboration avec Fondations communautaires du Canada (FCC), Financeurs en environnement au Canada et Le cercle sur la philanthropie et les peuples autochtones au Canada invite les bailleurs de fonds canadiens à fournir des informations à jour sur leurs mesures de riposte à la COVID-19. Ce rapport s'appuie sur les réponses soumises par 66 bailleurs de fonds, principalement des fondations privées et publiques, qui sont complétées par les données fournies par FCC sur le premier cycle de financement du Fonds d'urgence pour l'appui communautaire (FUAC), qui est administré par 171 fondations communautaires¹.

• Le Panel des fondations.

Un [panel de 22 fondations privées, publiques, communautaires et d'entreprise](#) du Canada participe (anonymement) toutes les six semaines à des discussions en ligne portant sur l'évolution de leur travail depuis mai 2020. Dirigée par Susan Phillips, Paloma Raggo et Kristen Pue (en collaboration avec Callie Mathieson), professeures à la [maîtrise en philanthropie et gestion des organismes sans but lucratif](#) de l'Université Carleton, cette démarche itérative suivant la « méthode delphi » vise à faire le point sur certaines des difficultés et des mesures d'adaptation des fondations².

• Les études de cas.

Des [études de cas approfondies](#) sont publiées par le [réseau de recherche en philanthropie PhiLab](#) sous la direction de Jean-Marc Fontan de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Les six études de cas réalisées à ce jour portent sur des initiatives entreprises par des fondations en réponse à la COVID-19 pour fournir une analyse plus détaillée de certaines de leurs approches innovantes.

État du secteur

Les secteurs philanthropique et communautaire ont tous deux répondu à l'appel pour fournir des services essentiels dans divers domaines, notamment la sécurité alimentaire, le logement et l'aide aux personnes en situation d'isolement social.

Le défi des fondations philanthropiques était double :

1. affecter rapidement une portion de leurs fonds à l'urgence sanitaire;
2. revoir leurs modalités de fonctionnement pour maximiser leur efficacité et leur rendement.

Ces défis s'ajoutaient à leurs responsabilités de poursuivre et d'adapter leurs activités de financement en cours, de s'adapter au travail à distance et de réfléchir à l'avenir pour remédier aux causes de la pandémie et préparer la relance.



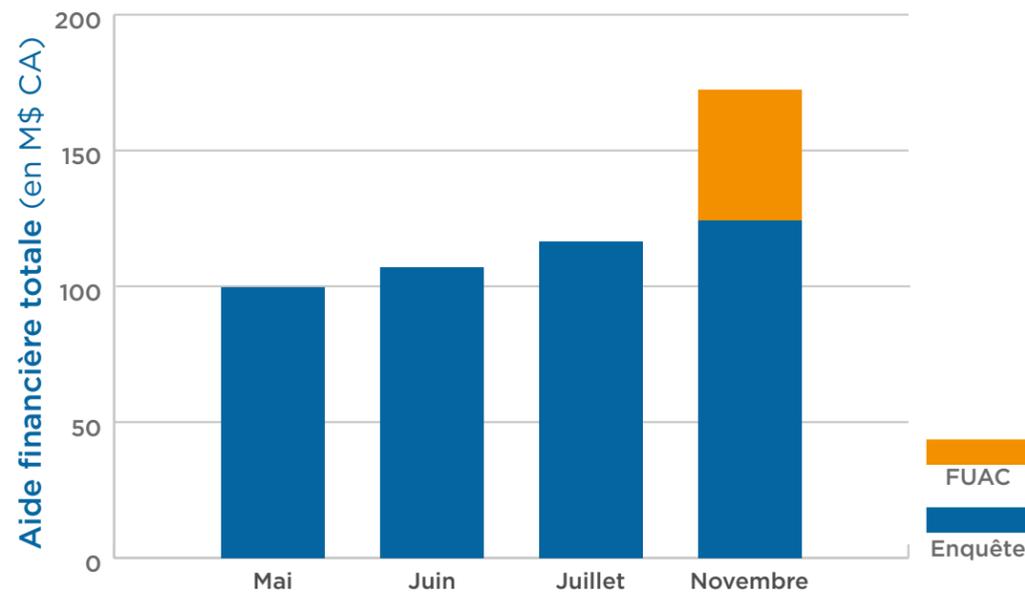
¹ Les champs de données du FUAC ne correspondent pas tous directement avec ceux de l'Enquête sur la riposte philanthropique et peuvent donc avoir été omis de certains ensembles de données. Ces données représentent seulement le sous-groupe des subventions du FUAC qui sont administrées par FCC. Les données de l'enquête reflètent les réponses cumulatives et actualisées soumises entre le 20 mai et le 13 octobre inclusivement. La participation à l'enquête est volontaire et les participants sont encouragés à actualiser mensuellement leurs réponses au questionnaire.

² Ce rapport présente des informations recueillies lors des trois premières séances (de mai à septembre).

Première constatation clé : les fondations ont réagi rapidement

Les fondations en tous genres sont montées au créneau rapidement et ont continué à soutenir le secteur de bienfaisance durant les six premiers mois de la crise de la COVID-19. La plupart n'ont pas tardé à constituer de nouveaux fonds d'urgence en réponse à la COVID-19. Comme l'illustre la figure 1, l'enquête et le FUAC révèlent une tendance à la hausse de l'aide financière totale, qui est passée d'environ 99 M\$ en mai à plus de 172 M\$ en novembre (selon l'Enquête sur la riposte philanthropique). De plus, FCC a versé approximativement 51 M\$ durant le premier cycle de financement du FUAC.

Figure 1. Aide financière en réponse à la COVID-19¹



Les données disponibles montrent que les fondations communautaires se concentrent principalement à distribuer les fonds du FUAC. Parmi les dons versés par les autres fondations², 67 % résultent d'une réaffectation à la COVID-19 et 56 % proviennent de la dotation des fondations.

Les fondations de toutes tailles ont augmenté leurs dons en réponse à la COVID-19. Environ 30 % des fondations sondées sont de petites fondations (actif inférieur à 10 M\$), 22 % ont un actif de 10 M\$ à 50 M\$, 19 %, un actif de 50 M\$ à 100 M\$, et 30 % sont de grandes fondations ayant un actif de plus de 100 M\$.

¹ Selon l'Enquête sur la riposte philanthropique et les dossiers du FUAC.
² Y compris un petit nombre de fondations publiques (à l'exclusion des fondations communautaires).

Deuxième constatation clé : les services sociaux et la santé sont les deux principaux secteurs ciblés

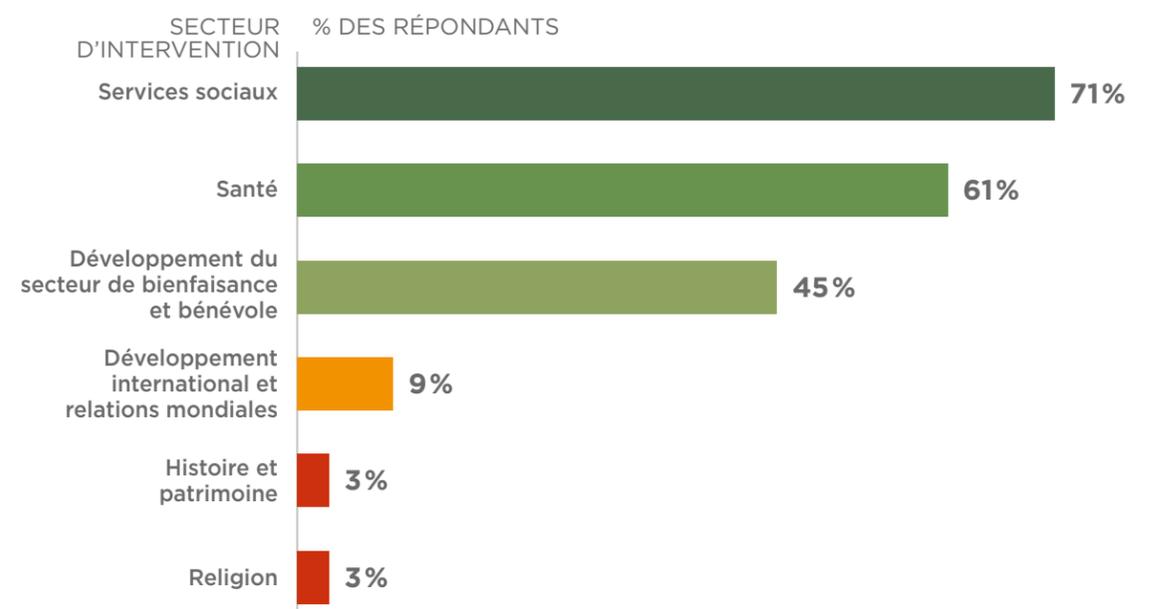
Durant les phases de confinement, d'urgence et de maîtrise, les fondations n'ont pas modifié radicalement les causes et les types d'organismes qu'elles soutiennent. La plupart finançaient déjà des organismes des secteurs de la santé et des services sociaux, qui étaient aux premières loges de la lutte contre la pandémie et ses effets, et ont continué d'accorder la priorité à ces causes.

Au cours des six premiers mois, les services sociaux, la santé et le développement du secteur de bienfaisance sont demeurés au sommet des priorités (voir le tableau 1).

Les études de cas montrent que l'aide financière a servi à soutenir les activités de première ligne, soit à l'aide de fonds d'urgence gérés par d'autres organismes, soit à l'aide de fonds établis par les fondations. Ces fonds étaient principalement affectés aux besoins communautaires de base ou aux activités des organismes de première ligne.

Ces observations des études de cas concordent avec les résultats de l'Enquête sur la riposte philanthropique, qui indiquent que **77 % des bailleurs de fonds ont consacré des dons à la prestation de services directs, 59 % à la fourniture de matériel et 54 % à la formation et à l'éducation.**

Tableau 1. Domaines de financement³



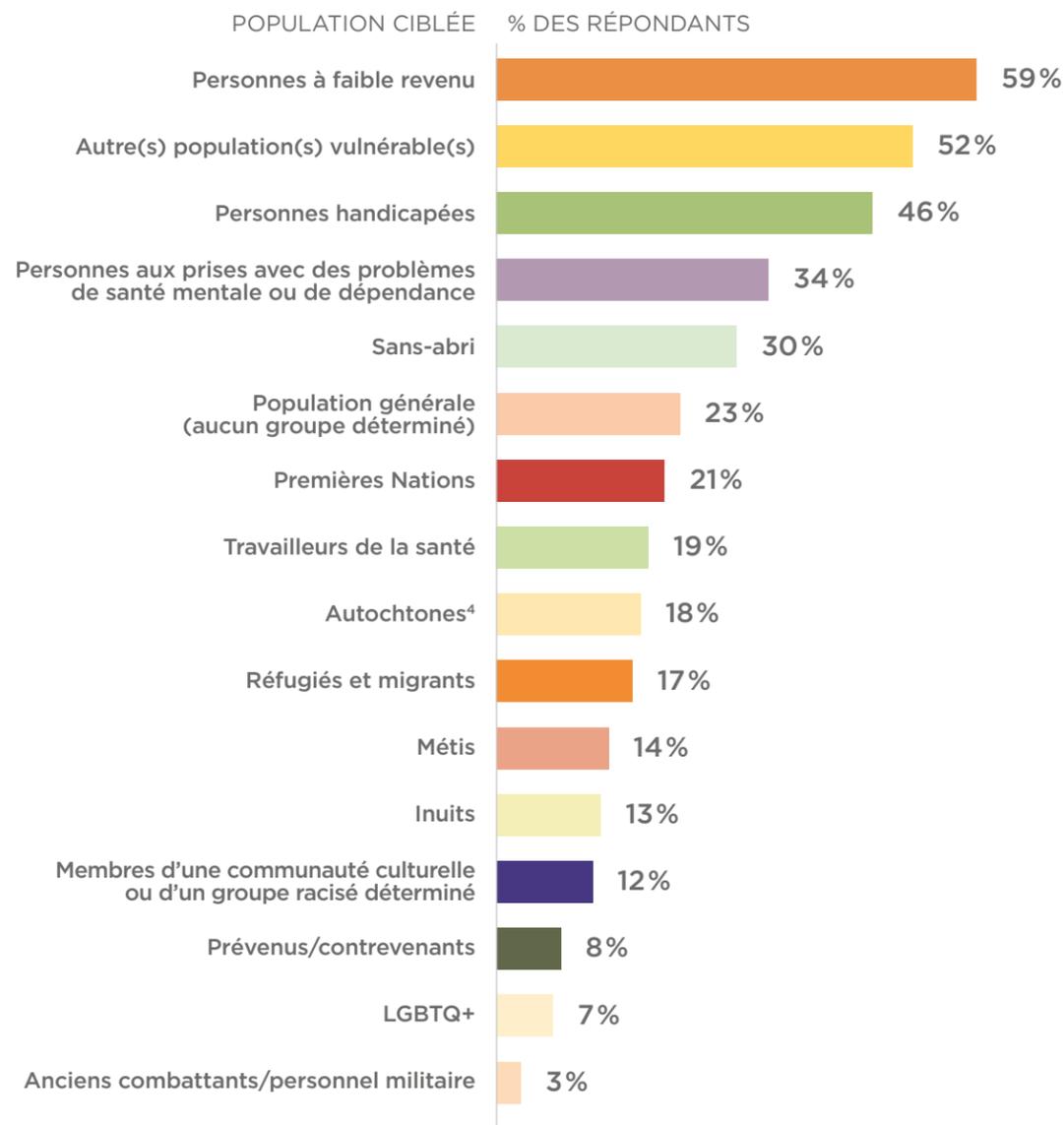
³ Selon l'Enquête sur la riposte philanthropique.

Constatations clés

Les bailleurs de fonds viennent aussi en aide aux populations vulnérables, notamment les **personnes à faible revenu** et les **personnes handicapées**, que cible une part importante des dons des organismes sondés.

Le mandat du FUAC est de soutenir les communautés vulnérables, mais d'autres fondations les soutiennent également, en particulier les communautés autochtones ou à faible revenu. De plus, **69 %** des bailleurs de fonds soutiennent au moins deux **populations en quête d'équité**¹, ce qui laisse supposer une **approche de financement intersectionnelle**².

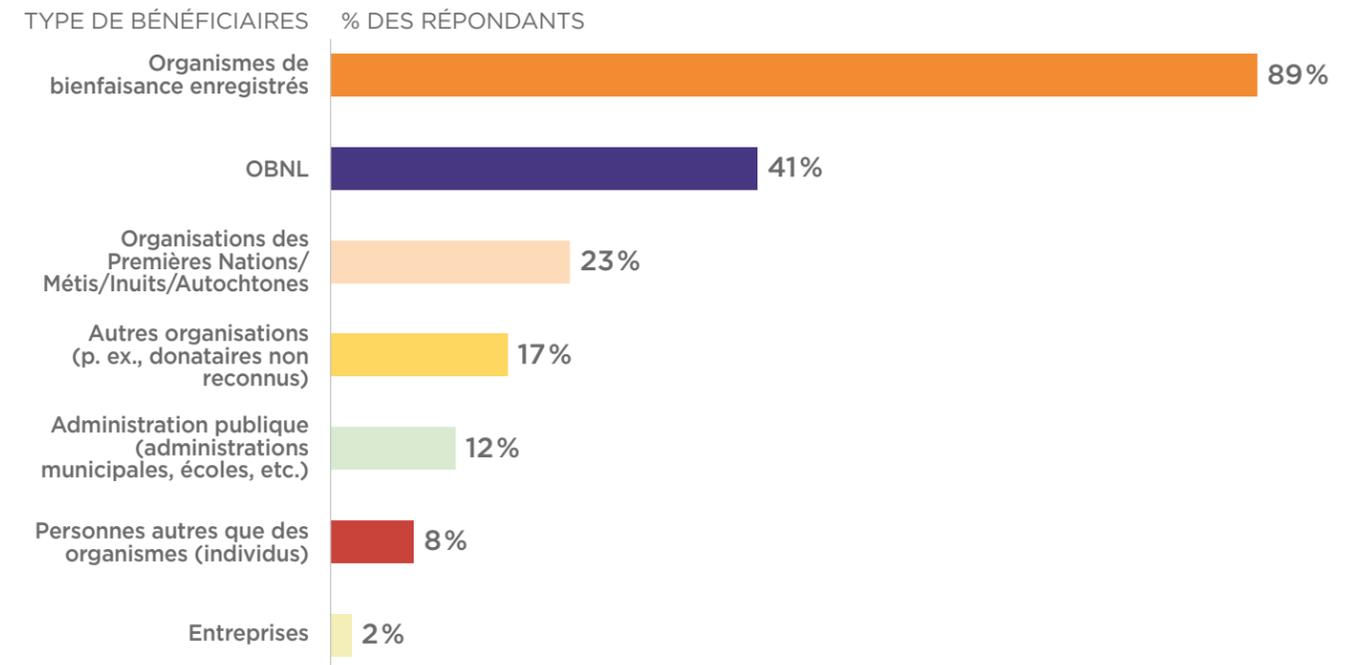
Tableau 2. Populations ciblées³



1 Parmi les populations énumérées dans le tableau 2, à l'exception de la population générale.
 2 Les données montrent uniquement les principales populations ciblées par les bailleurs de fonds. Les mesures peuvent être intersectionnelles et venir en aide à plusieurs communautés en même temps. Ces données reflètent le nombre de bailleurs de fonds soutenant chaque population cible et non les montants versés.
 3 Selon l'Enquête sur la riposte philanthropique et les dossiers du FUAC.
 4 Indique une priorité accordée à l'ensemble des Autochtones et non à un peuple en particulier.
 5 Selon l'Enquête sur la riposte philanthropique.

La majeure partie des fonds est dirigée vers des **organismes de bienfaisance enregistrés**. Viennent ensuite les **OBNL** et les **organisations autochtones**. Ces données concordent avec celles de nos rapports d'analyse précédents.

Table 3. Types d'organismes financés⁵



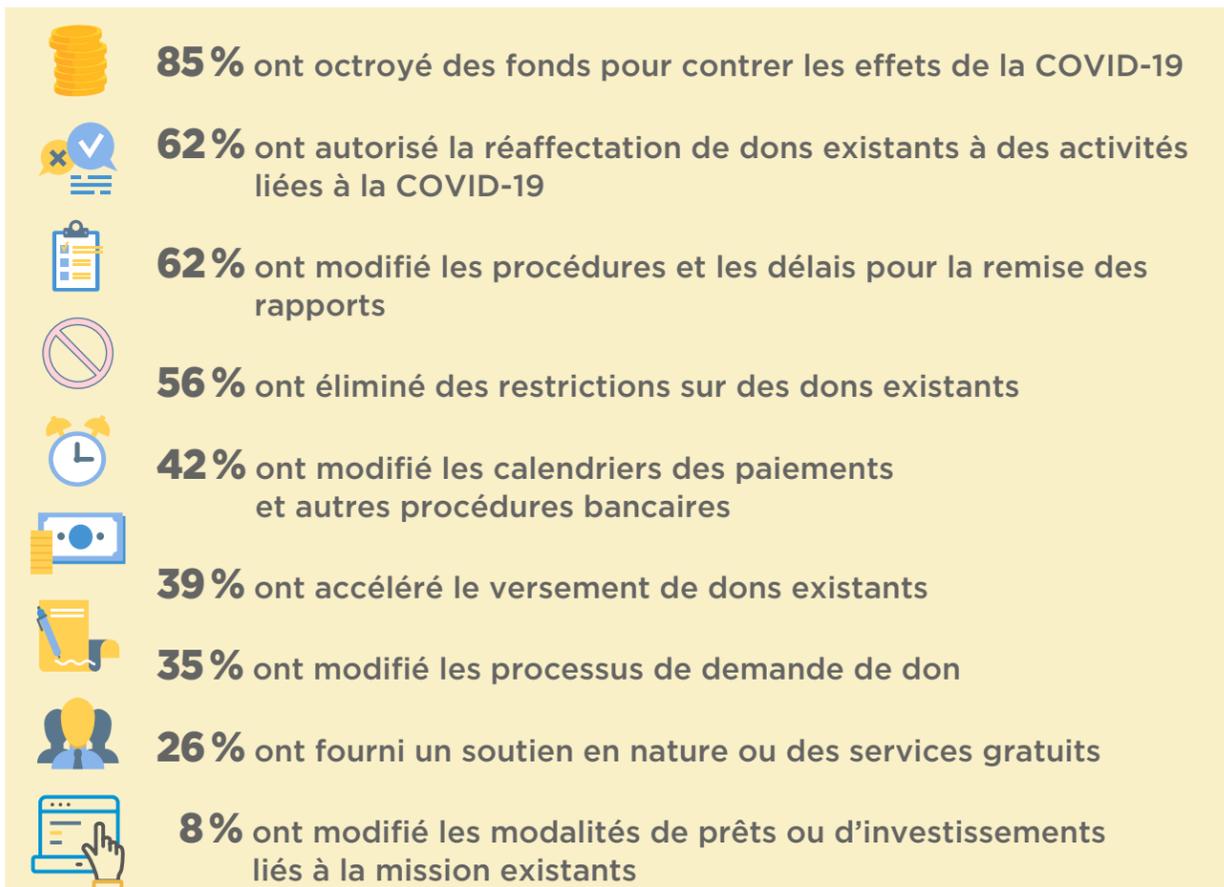
Malgré la mobilisation rapide de fonds pour répondre aux besoins urgents et l'aide importante apportée aux communautés vulnérables, les participants au Panel des fondations ont indiqué qu'il était fréquemment difficile de déterminer le « bon » rôle pour la philanthropie. Un manque d'informations a souvent rendu difficile l'identification des initiatives qui répondraient le mieux aux besoins des communautés tout en évitant de faire double emploi avec d'autres bailleurs de fonds ou au sein du secteur. **Ces constatations soulignent les avantages d'entretenir un dialogue permanent avec les communautés pour comprendre qui fait quoi, de même que la nécessité de recueillir des données plus complètes et d'en assurer un meilleur suivi.**



Troisième constatation clé : les bailleurs de fonds modifient leurs pratiques

Les bailleurs de fonds ont répondu au besoin pressant de fonds d'urgence en assouplissant et simplifiant leurs pratiques habituelles pour rendre les dons plus flexibles et en accélérer l'octroi. Comme l'indique l'Enquête sur la riposte philanthropique, **62 %** des bailleurs de fonds ont **modifié les procédures et les délais pour la remise des rapports** et **56 %** ont **éliminé des restrictions sur des dons existants**, autorisant ainsi le financement des frais de fonctionnement de base dans une mesure beaucoup plus importante qu'auparavant.

Table 4. Modification des modalités de financement¹



Le choc initial de la pandémie a été brutal. Les fondations ont dû relever les défis énormes liés au télétravail, à la gestion de l'équilibre travail-famille et de la santé mentale de leur personnel ainsi qu'au fait de travailler dans un climat de grande incertitude et de devoir se priver des rencontres en personne avec les donateurs et les parties prenantes, selon les témoignages des participants au Panel des fondations. Dans l'ensemble, les dirigeants de fondation estiment que leur organisation s'est bien adaptée : **53 %** des membres du Panel **accordent une note de huit ou plus sur dix à l'adaptabilité de leur fondation**.

¹ Selon l'Enquête sur la riposte philanthropique.

Quatrième constatation clé : les bailleurs de fonds collaborent

La pandémie a entraîné une augmentation de la collaboration entre les fondations — **74 %** des bailleurs de fonds sondés ont exprimé le **souhait de collaborer** dans le cadre de leur réponse à la COVID-19. Le Panel des fondations indique que même dans les premiers mois, de mai à juillet, **40 %** des fondations **avaient déjà augmenté l'étendue de leur collaboration**, et que la plupart participent à des collaborations multiples (plus de la moitié sont engagées dans plus de cinq collaborations et environ le tiers, plus de dix). Les études de cas confirment cette tendance à la formation de partenariats innovants entre les bailleurs de fonds.

Les principales motivations à accroître la collaboration sont les suivantes :

- Apprendre les uns des autres et échanger rapidement des informations pour éviter de faire double emploi ;
- Intervenir rapidement et innover, de façon complémentaire aux actions gouvernementales ;
- Aligner et mettre en commun les fonds et partager les risques pour des bienfaits plus importants ;
- Réduire les délais d'administration, de gestion et de gouvernance nécessaires à la prise de décisions et à la distribution des fonds ;
- Fournir une expertise approfondie à l'étape de la relance.



« Nous souhaitons tous collaborer et éviter de faire double emploi, mais il est difficile de trouver les bons projets pour faire équipe. Les organismes ont aussi du mal à renoncer au pouvoir de décision ou à envisager des collaborations plus étendues et les structures de gouvernance pouvant les soutenir. »

—Membre du Panel des fondations

« C'était une chose de dire "c'est un marathon" en avril, mais six mois plus tard, j'ai plutôt l'impression que cette façon de travailler est là pour rester et que nous n'arrêterons plus jamais de courir. »

—Membre du Panel des fondations

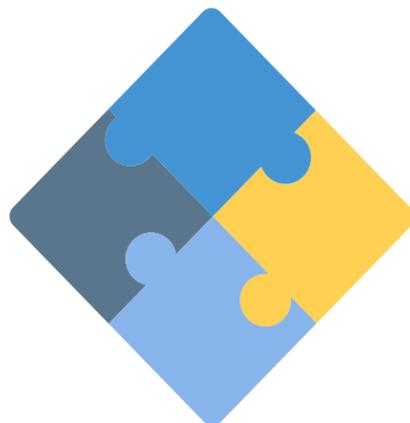
Cinquième constatation clé : les bailleurs de fonds commencent à réfléchir à des changements systémiques

La convergence du mouvement pour la justice raciale et de la COVID-19, conjuguée aux conséquences persistantes des changements climatiques, ont amplifié la nécessité de travailler à des changements systémiques. Le travail nécessaire pour assurer une reconstruction réussie du secteur et la réalisation de changements systémiques sera très différent, et plus ardu, que celui associé aux mesures déployées durant la phase d'urgence. Les participants à l'enquête reconnaissent qu'une augmentation et un assouplissement des dons ne suffiront pas, tout aussi importants qu'ils aient été au début de la pandémie au Canada.

Pour poursuivre des objectifs de changement plus globaux, les fondations devront développer des façons différentes de travailler avec leurs donateurs et l'ensemble du secteur de bienfaisance, et de les soutenir.

Les réponses des participants aux études de cas et au Panel des fondations révèlent que les fondations commencent à s'intéresser à des changements systémiques et à prendre des mesures en ce sens, mais n'en sont qu'à un stade très précoce. Les études de cas font toutefois ressortir la difficulté d'équilibrer les tensions entre mesures d'urgence à court terme et intérêts stratégiques à long terme. Les fondations adoptent diverses approches pour tenter d'y parvenir (par exemple, une approche progressive par opposition à une approche stratégique accélérée).

67 % des participants au Panel déclarent que leur organisme a récemment pris des mesures pour **lutter contre le racisme** ou **promouvoir l'antiracisme**¹.



¹ Notamment des conversations avec leur conseil d'administration et leur personnel, la prise en compte de l'inclusion lors de l'embauche, de nouvelles initiatives pour soutenir l'antiracisme et une augmentation des dons aux organismes dirigés par et pour les personnes racisées.

Leçons apprises

Nous sommes encore aux premiers stades d'une pandémie mondiale qui a démontré sa capacité troublante de frapper à nouveau avec une vigueur renouvelée. Néanmoins, plusieurs leçons instructives se dégagent de l'expérience à ce jour et seront utiles durant les phases à venir :

- **Les opérations courantes et l'octroi des dons** peuvent être faits différemment. L'importance de réagir rapidement et agilement en allégeant les exigences, en accélérant le processus décisionnel et en faisant preuve de plus de souplesse en matière de rapports est un thème récurrent.
- **Des fonds non affectés** (soutenant les activités de base) et des horizons de financement plus longs favorisent la flexibilité et l'innovation, sans compromettre la reddition de comptes. Les données préliminaires montrent les avantages d'une aide financière non affectée pour accroître la résilience et l'innovation.
- **Les crises exigent la prise de risques**, qu'une bonne préparation vient réduire. Entretenir un dialogue continu avec les communautés et autres parties prenantes pour comprendre les besoins, les forces et les rôles joués par chacun est une composante importante d'une telle préparation.
- **Les données** atténuent les risques et favorisent des décisions et mesures stratégiques. Le secteur philanthropique et de bienfaisance a besoin de meilleures données; les organismes doivent en faire plus pour obtenir des données et être capables de les utiliser efficacement. Pour la suite des choses, une compréhension beaucoup plus étendue des facteurs de résilience et de vulnérabilité, éclairée par des données probantes, sera nécessaire.
- **L'inclusion** (au sein des conseils d'administration et du personnel et parmi les donateurs) réduit les risques, augmente la connaissance du milieu, soutient les interventions stratégiques et est essentielle pour jouir d'une légitimité publique.
- **La collaboration** favorise une réponse plus vigoureuse grâce à une meilleure connaissance des besoins et à la force des ressources mises en commun. La collaboration avec les gouvernements et le secteur pourrait être renforcée.
- **Les organismes d'encadrement** sont d'importantes sources d'information, de leadership et de coordination.
- **Tant de choses dépendent des politiques publiques**, à court terme et en particulier à long terme. Les fondations participent à l'élaboration des politiques publiques et à des prises de position publiques, mais généralement de façon limitée.
- **Les employés des fondations ont été la cheville ouvrière** des mesures d'urgence et ont fait preuve d'une réactivité et d'une endurance remarquables. Dans les phases de la reconstruction à venir, plus de main-d'œuvre, de nouveaux ensembles de compétences et le développement des talents pourraient s'avérer nécessaires.
- **Les conseils d'administration doivent fournir une orientation stratégique**, et les données sont mitigées sur le degré d'implication stratégique de la plupart jusqu'à maintenant. Une meilleure évaluation de leur rôle est nécessaire.
- **Le renforcement de la résilience** et la reconstruction du secteur à long terme requièrent des investissements dans les capacités des donateurs et l'ensemble du secteur ainsi qu'une évaluation des investissements les plus rentables.
- **Le soutien futur des populations vulnérables** implique une aide accrue aux organisations de première ligne qui sont dirigées par des personnes vulnérables ou vouées à celles-ci.
- **La transparence** renforce l'apprentissage et la crédibilité auprès du public.

La riposte durant la phase d'urgence

Les fondations ont réagi rapidement et avec souplesse pour soutenir les Canadiens et les organismes de bienfaisance lorsque la pandémie s'est installée en mars 2020. Bon nombre d'entre elles déclarent avoir nettement dépassé leur contingent des versements obligatoire de 3,5 %. Il est encore toutefois très difficile de déterminer le nombre exact de fondations ayant augmenté leurs versements et l'ampleur de cette augmentation.

La recherche montre que les fondations collaborent davantage. Cependant, de nombreuses questions subsistent concernant l'étendue et l'impact de ces collaborations. Comment ont-elles permis de rejoindre de nouvelles organisations ou populations ? En quoi représentent-elles un investissement allant au-delà d'une mise en commun de fonds ? De quelle façon ont-elles réellement contribué à redéfinir les rapports entre les donateurs et les bénéficiaires ?

Les fondations tirent des leçons de la crise sanitaire, comme en témoignent les changements progressifs qui ont été apportés : télétravail, gouvernance allégée, procédures simplifiées et processus décisionnel plus leste. Il reste à déterminer si et comment ces leçons seront utilisées pour modifier les comportements, les attitudes et les façons de travailler et d'envisager la philanthropie.



Prochaines étapes

Le temps presse. La crise sanitaire a mis en exergue la nécessité d'adapter nos institutions. Le secteur philanthropique pourra-t-il pérenniser certaines des pratiques qui se sont développées pendant la crise ? On peut s'attendre à un maintien des pratiques les moins perturbatrices et les plus accommodantes, comme le télétravail, le recours aux nouvelles technologies, les collaborations simples, les processus assouplis et les exigences redditionnelles moins strictes. En ce qui concerne les changements plus structurels, soit ceux nécessaires pour reconstruire et réinventer le secteur de la bienfaisance, parvenir à l'égalité raciale, créer des économies plus inclusives et freiner les changements climatiques, ce qui sera exigé des fondations sera différent et plus difficile qu'au cours de la phase d'urgence de la COVID-19.

Jusqu'à présent, il n'est pas évident que les connaissances approfondies nécessaires à ce travail ont émergé ou émergeront. Il faudra peut-être du temps et une poursuite de la collaboration entre les fondations pour fournir, grâce à diverses initiatives de recherche, des informations clés sur ce que font les fondations, ce qu'elles apprennent et les difficultés qu'elles éprouvent.

Quelle que soit la façon dont les fondations canadiennes sont évaluées par leurs pairs, les chercheurs et le public durant la phase d'urgence de la COVID-19, il est à prévoir que la philanthropie et les fondations demeureront sous haute surveillance pendant de nombreuses années. Les inégalités de revenus croissantes, les critiques concernant le manque de proximité avec la communauté, les préoccupations relatives au manque de transparence et à l'acceptabilité sociale, et les questions d'impact existaient déjà avant la pandémie et continueront de représenter de grands défis pour la philanthropie.

La philanthropie canadienne évolue. De nombreuses fondations s'impliquent davantage auprès de leurs partenaires. Des conversations sérieuses, inclusives et difficiles et une poursuite de l'expérimentation seront maintenant nécessaires pour accroître les retombées, la pertinence et la légitimité de la philanthropie.



Fondations philanthropiques Canada (FPC) est une association de bailleurs de fonds canadiens qui regroupe des fondations publiques et privées, des organismes de bienfaisance et des entreprises donatrices. Elle appuie ses membres et la philanthropie organisée en favorisant l'adoption de politiques publiques qui soutiennent le secteur, en faisant mieux connaître la contribution de la philanthropie au bien-être des Canadiens et en offrant aux bailleurs de fonds philanthropiques des occasions d'apprendre les uns des autres.

Pour en savoir plus, visitez pfc.ca/fr.

FPC tient à remercier la professeure Susan Phillips de l'Université Carleton (programme de maîtrise en philanthropie et gestion des organismes sans but lucratif) et le professeur Jean-Marc Fontan, directeur de PhiLab (UQAM), pour leur contribution au rapport, ainsi que le professeur Rachad Antonius de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) pour son aide dans l'analyse des données.

Ce rapport a été coécrit par Tim Ellis, coordonnateur de la recherche et par Liza Goulet, directrice des relations avec les membres et de la recherche chez FPC.



Fondations philanthropiques Canada
615, boulevard René-Lévesque Ouest, bureau 720
Montréal (Québec)
T 514.866.5446 | www.pfc.ca

© FPC, novembre 2020